



QUELLE BELLE PERFORMANCE !

partie 1 > *Le sport dans l'art contemporain*

Jennifer Bornstein, Roderick Buchanan,
François Curlet, Walter Niedermayr,
Pierrick Sorin

Œuvres de la collection du Frac des Pays de
La Loire



Il n'y a pas d'art dans lequel le corps ne soit pas impliqué : qu'on soit engagé dans un processus de création ou simple spectateur ; l'art induit nécessairement une rencontre d'ordre physique.

Le rapport au corps ouvre sur de multiples problématiques, mêlant les arts plastiques

à des domaines variés comme les arts de la scène, le théâtre ou la danse, la science, la médecine, la mode ou encore comme dans cette exposition, le sport.

Le sport présente le corps à l'œuvre.

Le corps de l'athlète est un motif, un sujet et un modèle pour l'artiste depuis l'Antiquité. Le sport met en jeu le corps.

Il le met en scène, l'utilise comme support, comme matériaux, il y est un enjeu.

Le sport est pour l'artiste contemporain un monde en soi, porteur de références culturelles, un environnement social à étudier avec ses codes, ses règles. C'est à la fois un monde en réduction et une façon de dire le Monde.

Les œuvres ne sont pas réductibles à une grille de lecture mais leur confrontation ouvre des pistes de réflexion, exploitables avec les élèves.

La mise en scène des corps : Le corps, pour l'artiste comme pour le sportif, est à la fois médium et support. C'est par le corps, son action, son image, sa maîtrise qu'ils vont pouvoir s'exprimer et communiquer.

Jennifer Bornstein réunit les conditions du dialogue en adoptant tenue et posture du jeune sportif. Pierrick Sorin a recourt au burlesque qui est aussi lié au monde du sport.

La pratique du sport implique une tenue particulière et des accessoires. C'est cet univers lié autant au corps qu'à la mode et au marketing qu'évoque François Curlet. Le corps se déploie et occupe un terrain, un espace. L'interaction entre corps et espace devient le motif dans le travail photographique de Walter Niedermayr mais elle se retrouve dans les différentes œuvres de l'exposition.

Les codes : Le sport est un monde en soi, un microcosme, avec ses règles et ses modes de fonctionnement tout en étant en interaction avec le reste du monde. Le parallèle peut se faire avec le monde l'art.

Roderick Buchanan reprend les codes participants de la pratique ritualisée du sport comme la tenue vestimentaire ou les hymnes. François Curlet joue, aussi, avec les codes et s'intéresse à leur télescopage.

Le récit : La pratique sportive définit un certain nombre de critères de lieu, d'actions, de jeux, d'acteurs, etc, mais l'histoire reste à écrire et se réinvente, se réactualise à chaque nouvelle partie. Le sport a un pouvoir fictionnel important : il permet d'écrire des histoires à vivre, à partager, à commenter, à réinventer à l'infini.

Buchanan s'intéresse particulièrement à certains aspects du récit sportif, comme la commémoration et le rituel. Pierrick Sorin s'arrête sur le jeu et le plaisir de (se) raconter des histoires. Jennifer Bornstein nous rappelle que la rencontre raconte toujours quelque chose. Walter Niedermayr nous fait le récit d'une pratique sportive qui devient loisir de masse et qui façonne le paysage.

Le jeu : Le jeu est un élément primordial du sport qui est avant tout une pratique sociale, une façon d'être soi avec les autres. Pierrick Sorin fait de cette dimension ludique un moteur de son travail où il « joue à faire comme ... », il « joue à y être ». François Curlet se joue des codes et s'amuse des détournements. Walter Niedermayr joue avec notre perception tout comme Roderick Buchanan. (Les skieurs deviennent fourmis, les chants éruptés deviennent muets).

L'identité : Qu'on évoque l'image de soi ou l'appartenance à un groupe, les questions d'identité sont au cœur des pratiques sportives. Jennifer Bornstein prend l'apparence de l'autre pour établir le dialogue ; l'adolescence, la posture, la tenue, la rue sont des éléments constitutifs d'une identité. Roderick Buchanan aborde le sport comme un ensemble de références culturelles dans lequel la question de l'identité est cruciale. L'individu y est porteur de signes collectifs. Dans le diptyque de Walter Niedermayr l'identité individuelle est annulée. Chaque petit point, chaque skieur vaut pour sa contribution à la masse, à l'ensemble.

Le corps est à la fois facteur et marqueur d'appartenance.

Document réalisé par Sandra Georget,
professeure chargée de mission au Frac.

FRAC DES PAYS DE LA LOIRE
bd Ampère, la Fleuriaye
44470 Carquefou
www.fracdespaysdelaloire.com

Service des publics
Lucie Charrier
publics@fracdespaysdelaloire.com
02 28 01 57 66

Karine Poirier / Fanny Trichet
mediation@fracdespaysdelaloire.com
02 28 01 57 62

Sandra Georget
sandra.georget@laposte.net
présente au Frac les mercredi après-midi

